

CHANSON FRANÇAISE

Rendez-vous à Saint-Trop' avec Romain Lamia



Rendez-vous rue Jarlier est le deuxième album de Romain Lamia. L'auteur-compositeur interprète dijonnais évoque son nouvel opus et sa carrière.

Une petite histoire s'était écoulée à 5 000 exemplaires. Pour Rendez-vous rue Jarlier , son deuxième album, Romain Lamia espère faire au moins aussi bien. Même si, prudent, il lâche : « on verra. »

Dans son studio personnel installé au-dessus de l'entreprise familiale à Hauteville-lès-Dijon, il est comme un poisson dans l'eau. Un piano, une batterie, un clavier, une guitare, c'est le rêve de tout musicien. Un rêve que Romain a concrétisé. « Ce studio existe depuis onze ans », confie-t-il avec un grand sourire.

Pourtant, ce n'est pas forcément là que ce deuxième album a été conçu. Tout le travail d'écriture s'est fait, pour la plus grande partie, rue Jarlier. D'où le titre de l'album. Rue Jarlier ? « c'est une petite rue de Saint-Tropez. C'est ma petite sœur qui m'a soufflé le nom de l'album. Elle m'a dit : "Vu que tu as composé la plupart de tes chansons dans cette rue, tu n'as qu'à donner le nom à l'album." »

Cette rue de Saint-Tropez est bien plus qu'un simple lieu d'écriture pour lui. « Je suis un amoureux de Saint-Tropez. J'aime beaucoup y aller hors saison. Cela me permet de recharger les batteries. »

Pour cet album, Romain Lamia s'est entouré d'expérience et de talent. Claude Salmieri, Jannick Top ou bien encore Serge Perathoner sont tout sauf

des perdreaux de l'année. On ne compte plus les artistes de renom avec lesquels, ils ont joué. Michel Berger, France Gall, Johnny Halliday...

La scène très vite

Du très lourd. Idéal pour apporter une base très solide à un disque. D'ailleurs les choses n'ont pas traîné. « en cinq jours, l'affaire a été bouclée », se souvient Romain. Il poursuit : « Au départ, j'avais un peu les jetons, car travailler avec des musiciens comme ceux-là, ce n'est pas donné à tout le monde. Mais tout s'est très bien passé. Je suis vraiment très satisfait. J'ai la couleur que je souhaitais sur cet album. C'est-à-dire une vraie histoire accompagnée d'une bonne mélodie »

Une couleur variété très marquée. Comme il le souhaitait même si le genre n'est pas aussi prédominant que dans les années 70 ou 80. Qu'à cela ne tienne, Romain est quelqu'un d'obstiné, qui veut réussir. « Samson, Berger, ce sont des noms qui restent encore. Moi, ce qui m'embête aujourd'hui, c'est qu'on catalogue trop vite et trop facilement les gens. » Un truc qui le navre et contre lequel il veut lutter. Alors quand on lui dit qu'il est le nouveau Michel Berger, ça le flatte mais il rétorque très vite : « j'en suis encore très loin. »

Cet autodidacte de la première heure sait que le chemin jusqu'à une belle reconnaissance est encore long, mais il demeure assez convaincu que le travail finit bien souvent par payer.

Et pour cela, il compte aussi sur la scène pour faire connaître au grand public son nouvel album. Jusqu'à présent, les diverses expériences live qu'il a eues, ont plutôt été des réussites. De bon augure pour la suite. « En mon nom, j'ai déjà rempli à quatre reprises le théâtre des Feuillants. » Et il espère faire au moins aussi bien dans les mois à venir avec ce nouvel album.